

Les animaux et nous, Cèdres Réflexion, Terreaux, 25 novembre 2019

APPORTS DE LA TRADITION CHRÉTIENNE – QUELQUES CITATIONS

Christianisme et animaux : des relations complexes et difficiles

Positions plurielles, mais dominante anthropocentrique, hiérarchique et utilitariste, où l'animal (considéré comme sans raison) est au service de l'être humain.

« Dieu les bénit et Dieu leur dit : « Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre ! » (Gn 1,28)

« Est-ce à dire qu'en vertu du précepte *tu ne tueras pas* nous devons juger comme un crime d'arracher un arbrisseau, et adopter follement ainsi l'erreur des manichéens ? Rejetons donc ces divagations et quand nous lisons *tu ne tueras pas* n'englobons pas dans cette défense ni les plantes, parce qu'elles sont dépourvues de sensibilité ni les animaux, oiseaux, poissons, quadrupèdes, reptiles, parce que, faute de cette raison dont ils n'ont pas comme nous le don, ils ne font pas partie de notre société (d'où il suit que par une juste disposition du Créateur ils ont été mis vivants et morts à notre usage) » Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, I, 20.

« Or, dans la hiérarchie des êtres, ceux qui sont imparfaits sont créés pour les parfaits [...] ainsi les êtres qui n'ont que la vie, comme les végétaux, existent tous ensemble pour tous les animaux, et les animaux eux-mêmes existent pour l'homme. Voilà pourquoi, si l'homme se sert des plantes pour l'usage des animaux, et des animaux pour son propre usage, ce n'est pas illicite, comme le montre déjà Aristote ». Thomas d'Aquin, *Ila-IIae*, q. 64, a.1.

« Dieu a confié les animaux à la gérance de celui qu'Il a créé à son image. Il est donc légitime de se servir des animaux pour la nourriture et la confection des vêtements. On peut les domestiquer pour qu'ils assistent l'homme dans ses travaux et dans ses loisirs. Les expérimentations médicales et scientifiques sur les animaux sont des pratiques moralement acceptables, pourvu qu'elles restent dans des limites raisonnables et contribuent à soigner ou sauver des vies humaines. » *Catéchisme de l'Eglise catholique*, 1992, § 2417.

Enjeu : changer de paradigme en passant d'une vision anthropocentrique à une vision cosmo- ou animalothéanthropique (Dieu-humain-animal)

Changer de regard sur les animaux qui sont des créatures de Dieu, au même titre que l'être humain, qui ont une valeur intrinsèque et une dignité propre, donc des droits fondamentaux qui induisent des limites et des devoirs pour l'être humain.

« Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les petites bêtes du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. » (Gn 1,25)

« Car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles [...] Tout est créé par lui et pour lui » (Col 1,16)

« Le Seigneur est bon pour tous, son amour s'étend à tous ceux qu'il a créés. » (Ps 145,9)

Changer de regard sur la place de l'être humain dans la Création. Les êtres humains ont été créés le même jour que les animaux et comme eux avec la terre. Ils partagent le même « souffle de vie » et forment avec les animaux une communauté, réaffirmée par l'alliance de Dieu après le déluge. Saint François d'Assise développera l'idée d'une fraternité créaturelle. Les humains sont appelés à prendre soin de la Création comme de bons jardiniers et, à

l'instar du Christ ainsi que des saints qui ont vécu un compagnonnage avec les animaux sauvages, à développer des vertus écologiques comme l'humilité et la compassion. Il s'agit, ici et maintenant, de contribuer à la transfiguration de la Création qui sera accomplie en plénitude à la fin des temps, quand Dieu sera tout en tous. Alors, êtres humains et animaux retrouveront l'harmonie originelle quand, comme au Jardin d'Eden, ils étaient végétariens.

« Le SEIGNEUR Dieu dit : « Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée. » Le SEIGNEUR Dieu modela du sol toute bête des champs et tout oiseau du ciel qu'il amena à l'homme pour voir comment il les désignerait. Tout ce que désigna l'homme avait pour nom « être vivant » (Gn 2,18-19)

« Je vais établir mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : oiseaux, bestiaux, toutes les bêtes sauvages qui sont avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche avec vous, même les bêtes sauvages. » (Gn 9,9-10)

« Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder. » (Gn 2,15)

« D'autre part, quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres êtres humains. Le cœur est unique, et la même misère qui nous porte à maltraiter un animal ne tarde pas à se manifester dans la relation avec les autres personnes. Toute cruauté sur une quelconque créature « est contraire à la dignité humaine ». » (*Laudato si'*, 92)

« Qu'est-ce qu'un cœur compatissant ? C'est un cœur qui brûle pour toute la création, pour les hommes, pour les oiseaux, pour les bêtes, pour les démons, pour toute créature. [...]. Si forte et si violente est sa compassion, et si grande est sa constance, que son cœur se serre et qu'il ne peut supporter d'entendre ou de voir le moindre mal ou la moindre tristesse au sein de la création. C'est pourquoi il prie en larmes à toute heure pour les animaux sans raison, [...] afin qu'ils soient gardés. » St Isaac le Syrien, *Œuvres spirituelles*, 81^e discours ascétique.

« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits, même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Sur le trou de la vipère, le jeune enfant étendra la main. Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du SEIGNEUR, comme la mer que combent les eaux. » (Es 11, 6-9).

Dieu dit : « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. A toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe mûrissante. » Il en fut ainsi. (Gn 1,29-30).

Michel Maxime Egger, 25.11.2019